

C'est ensuite la *géologie*. Sans doute, il ne s'agit ici que d'une esquisse générale et non d'une étude approfondie de la nature des matériaux qui constituent le globe terrestre. Il convient uniquement de montrer les grandes lignes de la structure de la terre et surtout comment la connaissance du sol et du sous-sol et l'exploitation des richesses qu'ils recèlent contribuent au développement industriel et agricole d'un pays.

C'est encore l'*océanographie*. Cette science, naguère inconnue, a pris dans ces dernières années, l'importance et le développement qu'elle méritait en raison de son utilité. Elle peut rendre des services pratiques inappréciables, mais il faut pour cela qu'elle franchisse la porte des laboratoires et quitte le domaine de la science pure où elle est encore en partie cantonnée et qu'elle soit l'objet d'une grande vulgarisation. N'est-ce pas cette science qui donne des notions utiles et précieuses sur les courants maritimes, sur leur température, sur les fluctuations des marées, sur la façon de naviguer ? N'est-ce pas elle qui met en lumière les conditions de la vie sous-marine vécue en des profondeurs obscures, et cela tant pour la flore que pour la faune ? Quel puissant intérêt pour les pêcheries, donc pour les braves populations qui vivent de l'industrie de la pêche et qui bénéficieront des mesures dictées et prises à la suite de ces études, quel puissant intérêt, disions-nous, de connaître les mœurs et les migrations des poissons ! A d'autres égards, combien peut être utile la connaissance du relief et de la composition du sol marin ! La pose des câbles mettant en communication les divers continents doit en bénéficier par l'indication des trajets qu'il convient d'adopter comme aussi de ceux qu'il convient d'éviter, ce qui pourrait peut-être amener les relations intercontinentales rapides, plus économiques, donc plus fréquentes.

Bref, les dernières recherches océanographiques ont mis en évidence l'utilité de cette science, à tel point qu'elle fait actuellement partie des connaissances professionnelles que doit posséder tout homme de mer qui est appelé à exercer un commandement ; on pourrait même dire, que tout homme cultivé doit la connaître dans ses parties générales, et que celui qui se propose d'exploiter une des industries maritimes, doit la connaître dans ses détails. Les choses de la mer doivent attirer l'attention, car il n'est pas possible qu'un pays comme le Canada, baigné par deux océans, ayant des mers intérieures, ayant une voie de pénétration unique au monde comme le Saint-Laurent, s'en désintéresse ! L'océanographie apprend à connaître et à aimer la